

DVC 3715A + 3716B (M1226). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 23/3/2023.

Datation : ca 300-250 : on est déjà loin du style classique du IVe s. *Oméga* atrophié. Tendance à la dissymétrie et à la dislocation des lettres, qui sont de dimensions inégales. *Nu* parfois très large.

Bibliographie : cf., sur les adverbes en -δα, L. Dubois, *Recherches sur le dialecte arcadien*, Louvain 1988, I, p. 129-130.

(3715A)

[θεός · τύχα ἀγαθά · ἐπερ]ωτήι Σίμ[α]κος Δία Νάον Διώ[ναν - - -]

[- - - - -]ONE σύ(ν)νοον βέλτιον καὶ λῶ[ιον - - - -]

[- - - - -]Ω

(3716B)

οἴκαδα

Interprétation DVC

σύ(ν)νοον : ΣΥΝΟΟΝ

– (Dieu. Bonne fortune). Simakos demande à Zeus Naios (et) à Diona (s'il est) préférable (d'être) prudent (en revenant dans son pays).

– intitulé : (le consultant interroge l'oracle sur son) retour au pays

L'hapax οἴκαδα pour οἴκαδε est une forme intéressante qui, jusqu'à présent, n'avait de parallèles qu'en arcadien, cf. Buck §133, 2 :

– Hésychius θύρδα · ἕξω. Ἀρκάδες. Donc pour θύραζε < *θύρασ-δε.

– Buck inscription n° 16, ligne 17 (Mantinée, Ve s. av.) καὶ φοικίας δάσασσθαι τὰς ἄνωδ' ἐά(σ)σας, où il faut probablement lire ἄνωδα, cf. ἄνωθεν, ἄνωθα.

Selon L. Dubois, ces adverbes en -δα sont des archaïsmes, et ne sont pas spécifiquement arcadiens. On peut donc les retrouver à Dodone.

Simakos est peut-être un exilé qui désire revenir dans sa patrie, et qui attend de l'oracle qu'il le rassure sur sa sécurité.